

# **CONFERENCE Y. SOULE**

## **ENTREE DANS LE LIRE-ECRIRE : Gestes et postures des maîtres**

### **LES IDEES MAÎTRESSES :**

**Il est important de proposer aux élèves des situations d'écrit très tôt. Commencer par écrire devant eux, souvent, en commentant le geste et les contenus, faire référence à l'écrit comme trace de la mémoire de ce qui se fait et se dit en classe.**

**Il est indispensable de travailler décodage et encodage. Les deux activités se majorent.**

**Il est judicieux de proposer différentes situations de travail. Si la ritualisation est fondamentale. La variation des propositions amène les élèves à mieux apprécier ce qu'ils font habituellement ou à envisager les activités sous un autre jour.**

**La progressivité des propositions au C1 et C2, de la PS au CE1 est articulée sur un axe :**

<b>SON</b>	<b>MOT</b>	<b>PHRASE</b>	<b>TEXTE</b>
<b>Le commentaire systématique et explicite des formes orthographiques se fait très tôt ( lettres muettes, le pluriel...)</b>			

**Je vous renvoie aux contenus sur le site de notre circonscription autour de la grammaire en maternelle et l'écriture approchée .**

# INTRODUCTION

Y Soulé est formateur chercheur et un observateur des pratiques. Actuellement en recherche autour des pratiques au quotidien, et plus particulièrement autour de l'étude de l'effet maître sur 200 classes réparties sur territoire français.

En ce qui concerne l'approche de l'écrit son travail se situe sur l'écriture et un dispositif particulier : l'atelier dirigé cf ouvrage publié.

Les travaux de l'équipe de recherche dans laquelle s'inscrit le chercheur s'appuient sur le postulat suivant :

« *L'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, mise en œuvre conflictuelle de valeurs, savoirs, représentations, investissement, opérations par laquelle un ou plusieurs sujets visent à produire du sens dans un espace socio-institutionnel donné.* » Reuter.

## **Problématisation :**

Ecrire à la maternelle est ce bien raisonnable ?

Si l'écriture favorisait le développement des compétences langagières orales ?

Est ce important d'asseoir l'oral sur de l'écrit.

Apprendre à mieux écrire pour apprendre à lire. Importance de l'encodage et **favoriser le croisement décodage et encodage.**

Ecriture outil, moyen et objet d'étude

## **Questionnement personnel de l'enseignant :**

Est ce que j'écris et fais je écrire ?

Qu'est ce que j'écris et fais écrire ? Combien pour le maître et l'élève?

Quand et comment ?

Quelle est ma conception, ma définition de l'écriture ? Dans enseignement ? Apprentissage ?

Obstacles et difficultés dans tâches d'écriture ?

Requalifier les pratiques dans les classes.

## **I. LES INVENTEURS D'ECRITURE**

### **I.1 Les enjeux**

Dès la PS, l'écriture est envisagée comme enjeu de :

- . **découverte de signes de langage** qui existent en regardant l'enseignant écrire.
- . **découverte de codes verbaux.**
- . **multiples situations dans lesquels M écrit** ( prise de notes, lecture de notes...)

**La conduite langagière varie** suivant que nous sommes en lecture ou en écriture.

### **I.2 La précocité**

Permettre l'expression de l'invention des élèves (cf. Ferreiro) et leur offrir la possibilité de travailler la transcription graphie-phonie. Importance de la conjugaison de l'enseignement, des commentaires de l'entourage et l'exploration que les E font eux-mêmes. L'importance de l'expérience et la manière dont on va regarder cette expérimentation avec bienveillance et patience. Construction d'une démarche inductive qui renforce la compréhension et l'appropriation.

### **I.3 L'hypothèse développementale**

La variation des conduites, des supports est très importante dans la compréhension que les élèves ont de ce qu'ils font et apprennent.

Sortir des routines : La variation des situations doit être une constante psychologique dans un souci concomitant de ritualisation des cadres de travail.

Elle entraîne des conduites d'attachement.

Elle permet de développer des compétences complexes .

Son absence génère des déficiences car l'E ne se confronte pas à d'autres univers ni à d'autres schèmes... Sortir pour faire autrement et voir différemment.

## **I.4 L'exposition à l'écriture**

Donner à voir de l'écrit de manière précoce ( commenter en acte, revenir sur, questionner...). Prendre le temps de lire silencieusement devant eux et en parler : privilégier le sens sur la forme.

Donner à voir l'intérêt pour l'écrit des plus grands

Accepter de se confronter à ce que l'élève écrit : dire : « Et je peux dire que pour l'instant je ne peux pas lire ce que tu as écrit » Proposer des ressources : **VIP (valoriser- bravo tu arrives à faire, pour l'instant /interpréter- tu as compris qu'il fallait faire.... /poser l'écart - maintenant il te reste à, il faut encore ...)** de M.Brigaudiot.

Il est important de mettre en œuvre des situations qui permettent le « choc des consciences » : phonémique, phonographique, orthographique, sémantique.

Associer systématiquement oral et écrit pour que les E se familiarisent avec la complexité de l'écrit en français (lettres muettes, accords...).

Cela permet aux E de se constituer une vision d'emblée complexe de l'écrit et une première vigilance orthographique.

Ne pas oublier de travailler sur des mots contextualisés, pour permettre aux élèves d'accéder au sens.

## **I.5 Parler-lire-écrire ou l'un après l'autre**

Quelle conception avoir de l'articulation de ces différents temps :

. linéaire ? Non car appauvrissement.

. simultanée ? Oui car il est tout aussi intéressant d'être dans une perspective intégratrice et complexe, pour améliorer la qualité de ce qui est travaillé.

Associer travail structuré et anticipation de notions avant l'étape structurée. Ensuite on pourra d'autant mieux s'appuyer sur ce qui a déjà été découvert. Cela renforce aussi l'enrichissement des pré requis.

## **II. QUEL ENSEIGNEMENT POUR QUELS APPRENTISSAGES ?**

### **II.1 Quatre repères pour intégrer l'écriture dans les classes :**

#### ■ *Repère 1 : Reconnaître*

Il est indispensable de travailler dans un va et vient entre encodage et décodage.

Dans le quotidien il y a coexistence oral, écrit, image : cf travail dictée adulte avec images séquentielles

Il est important de concevoir la relation entre apprentissages langagiers et compétences cognitives :

. techniques (encodage et décodage)

. linguistiques (vocabulaire, syntaxe)

. textuelles (genre d'écrit)

. référentielles (encyclopédique, référentielle, culturelle) En terme référentiel, il est intéressant de réfléchir à la place, la forme de l'imagier au CP/CE1. Il peut alors être conçu comme un capital mots.

. stratégiques (inférences, ce sont les plus complexes).

Lorsqu'on lit, on écrit, on fait appel à ces cinq compétences, ce qui montre la complexité de l'acte.

Les documents suivants cités en référence constituent un excellent support pour travailler la compréhension dans la complexité : « Lector & Lectrix » de Goigoux et Cèbe publié chez Retz.

#### ■ *Repère 2 : Traiter l'écriture selon les points de vue :*

Formel, technique, sémiologique/sémantique/culturel (usages sociaux : pragmatique, esthétique et symbolique voire conceptuel).

Il est intéressant de considérer un continuum de pratiques :

PS MS l'unité de compréhension et de travail est ce que signifie le mot

■ **Repère 3 :**

Permettre à l'élève de construire des référents, maîtriser des formes, percevoir des enjeux, s'affirmer comme sujet et avoir du pouvoir.

■ **Repère 4 :**

« Après une lecture d'histoire , l'enfant doit se souvenir de la trame de l'histoire et d'un fait de langue » J. Hébrard

Etudier un fait de langue, ce peut être un mot nouveau ou une particularité grammaticale. Pour mieux mémoriser on peut évoquer le lieu et le moment de l'acquisition, les modalités de réalisation, le fonctionnement, la contextualisation, les finalités, le degré de réflexivité nécessaire... on est alors sur le volet épistémologique des faits de langue. Cela est valable pour tout apprentissage aussi. Cela est à considérer dans la conception des séances d'apprentissage, dans l'appel à la mémoire ( vous vous rappelez nous étions assis là, nous avons parlé de...).

## **II.2 Pour une typologie des situations**

Ecrire pour apprendre à lire.

Ecrire pour découvrir les pratiques sociales et scolaires de référence.

Travail en écriture approchée et associer production d'écrit dirigé.

## **II.3 L'atelier d'écriture dirigée**

Penser à alterner pratique collective, individuelle et en petits groupes.

Importance de la clarté cognitive et de la définition du but de tâche afin que les élèves mémorisent de manière convenable ce qui est fait dans cet atelier et en comprennent le sens. Cela renforce leur motivation à apprendre.

Cet atelier a différentes fonctions : relais ( lecture-écriture), miroir ( sur les procédures), écho (permet de répéter) et méta ( ce que je suis entrain de faire, comment je fais...)et de passer de l'oral à l'écrit.

Importance de l'étayage de l'enseignant qui alimente la réflexion et la compréhension des élèves mais aussi leur questionnement, leurs représentations.

La co construction avec l'enseignant permet aux élèves de renforcer leur compréhension de la transcription grapho phonique. Il n'est pas indispensable que les élèves aillent au bout de la tâche mais ce qui compte c'est qu'ils aient une perception totale de ce qui est à faire même s'ils n'ont fait qu'une partie de la tâche.

Ce qui compte en fait c'est la mise en œuvre du processus d'encodage.

## **III. UNE PROFESSIONNALITE AJUSTEE**

Pour cela il s'agit de se doter d'outils pour :

- . agir efficacement,
- . pour comprendre la co activité M/E,
- . pour comprendre et reconfigurer les liens didactiques et pédagogie.

On peut relever cinq grandes occupations pour l'enseignant :

■ ATMOSPHERE (conditions matérielles et psychologiques de travail)

■ ETAYAGE/TISSAGE (clarté cognitive et la justification de l'activité par rapport à la fonction de ce travail dans l'ensemble des activités scolaires)

■ PILOTAGE DES TÂCHES.

Eléments qui convergent et co agissent pour acquisition d'

■ OBJETS DE SAVOIRS , DE TECHNIQUES .

On peut aussi caractériser les postures de M qui se conjuguent et s'articulent au cœur de l'activité :

- Contrôle
- Lâcher-prise
- Enseignement
- Accompagnement

Les postures suivantes des élèves sont celles auxquelles nous pouvons avoir à faire au quotidien dans les situations d'apprentissage :

- l'attitude de refus
- l'attitude ludique
- l'attitude scolaire
- le comportement où l'agir prime
- l'attitude dogmatique
- l'attitude réflexive.

L'énoncé de ces différents comportements signifie bien la complexité de l'action d'enseigner.

## **CONCLUSION**

Les ateliers dirigés sont un observatoire du développement et du comportement des E vers le lire écrire et un outil de développement professionnel, d'analyse et observation de ce qu'ils sont entrain de construire et comment ils le font dans leur globalité et dans leur individualité pour pouvoir leur renvoyer là où ils en sont.